

European Journal of Population (2006) 22:153–177  
DOI 10.1007/s10680-006-0002-6

© Springer 2006

# Déstandardisation, différenciation régionale et changements générationnels. Départ du foyer parental et modes de vie en Suisse au XXe siècle

RETO SCHUMACHER<sup>1,\*</sup>, THOMAS SPOORENBERG<sup>2</sup> et YANNIC FORNEY<sup>3</sup>

<sup>1</sup>Département d'économétrie, Université de Genève, Boulevard du Pont-d'Arve 40, Genève 4, CH-1211, Suisse; <sup>2</sup>Département d'histoire économique et département d'économétrie, Université de Genève, Genève, Suisse; <sup>3</sup>Laboratoire de démographie et d'études familiales (LaboDém), Université de Genève, Genève, Suisse; (\*Author for correspondence: e-mail: [reto.schumacher@metri.unige.ch](mailto:reto.schumacher@metri.unige.ch))

Received 21 December 2005; accepted in final form 29 May 2006

Schumacher, R., Spoorenberg, T. et Forney, Y., 2006. De-standardisation, regional differences and generational changes. Leaving home behaviour and living arrangements in Switzerland in the 20th century, *European Journal of Population* **22**: 153–176.

**Abstract.** Recent studies on transitions to adulthood have somewhat disregarded the choice of living arrangements after moving out of the parental home. In this article we investigate the leaving home experience of young adults and the way it has changed over time in Switzerland during the 20<sup>th</sup> century. Using longitudinal data from the Swiss Household Panel, we first analyze the timing of the leaving home experience, and then living arrangements through competing risks models. Our findings show that in Switzerland leaving home behaviour varied across cohorts and linguistic regions in terms of timing, type of living arrangement and degree of synchronisation with other transitions to adulthood.

**Keywords:** transition to adulthood, leaving parental home, Switzerland, household panel

Schumacher, R., Spoorenberg, T. et Forney, Y., 2006. «Déstandardisation, différenciation régionale et changements générationnels. Départ du foyer parental et modes de vie en Suisse au XXe siècle», *Revue européenne de démographie* **22**: 153–176.

**Résumé.** Le choix du mode de vie au départ du domicile parental est une question peu abordée dans les études sur le passage à la vie adulte. Cet article propose une analyse des comportements en matière de mode de vie au départ du foyer parental et leur évolution en Suisse au cours du XXe siècle. A partir des données de l'enquête biographique du Panel Suisse de Ménages, des analyses longitudinales sont menées sur le calendrier de départ du foyer parental, puis, en spécifiant des modèles à risques concurrentiels, sur le type de mode de vie choisi à ce moment. Les résultats montrent qu'en Suisse ces comportements varient selon les cohortes et les régions tant du point de vue du calendrier du départ, du type de

destination choisi que dans la synchronisation des principaux événements du passage à la vie adulte.

**Mots-clés:** passage à l'âge adulte, départ du foyer parental, Suisse, panel des ménages

## 1. Introduction<sup>1</sup>

Suite à la modernisation des comportements démographiques en Europe occidentale durant la seconde moitié du XXe siècle, le passage à la vie adulte a été l'objet de nombreuses études (p. ex. le volume édité par Corijn et Klijzing, 2001a). Les changements dans les événements marquant le passage à la vie adulte et leur calendrier ont été mis en évidence. Le constat d'un affaiblissement du lien entre âge et principaux événements du passage à la vie adulte (déchronologisation), d'une dissolution de la séquence de ces principaux événements (désynchronisation) et d'une augmentation de la diversité des modes de vie (pluralisation) a conduit à formuler l'hypothèse d'une *déstandardisation* du cours de la vie. Parmi ces différentes composantes, la pluralisation des modes de vie a été presque exclusivement abordée dans la perspective de la cohabitation des couples non mariés. Mais en considérant uniquement cette forme de vie, le risque est de négliger la diversité des modes de vie et, en conséquence, de ne pas offrir une image plus exhaustive de la pluralisation en cours.

L'objectif de cet article est d'offrir une analyse exploratoire et descriptive des modes de vie des jeunes après le départ du domicile parental, et d'identifier les facteurs conduisant les individus à opter pour un type de forme de vie plutôt qu'un autre. Sur la très large palette de modes de vie qui peuvent être envisagés, trois types de destination sont retenus : la mise en couple (marié ou non marié), la vie en communauté et la vie en « solo ». Il s'agit d'examiner de quelle manière les comportements en matière de mode de vie suite au départ du foyer parental ont changé au cours du XXe siècle. Cela implique d'identifier à la fois ce qui est resté stable et ce qui s'est transformé au cours du temps. Comment ont évolué les formes de vie ? Quels sont les types de mode de vie privilégiés ? A quel moment intervient le départ du foyer parental ? Quelles sont les principales étapes contribuant à choisir un type de mode de vie plutôt qu'un autre ?

## 2. Cadre conceptuel

Depuis quelques années, un nouveau paradigme émerge au sein des sciences sociales, y compris en démographie. De plus en plus d'études privilégient une perspective analytique du cours de la vie reposant sur le développement de techniques statistiques longitudinales. La perspective longitudinale rend

possible l'étude des individus au cours du temps et, par conséquent, de lier temps individuel, temps sociétal et temps historique. Le paradigme du parcours de vie permet alors de s'intéresser à la fois aux comportements démographiques individuels tout en portant une attention particulière à d'autres événements importants du cours de la vie et des sociétés (et à leur enchaînement). Ainsi, les parcours de vie peuvent être considérés comme une succession d'étapes, de transitions et d'événements ponctuant les trajectoires individuelles (Levy et al., 2005). Ce changement de paradigme envisage les comportements humains comme des réponses aux contraintes et opportunités d'un contexte socio-historique particulier. Ils peuvent alors être perçus comme le produit de l'action individuelle, du changement social et des structures institutionnelles (Willekens, 2001).

Selon Hareven (1982, p. 2), le parcours de vie offre une approche intégrative et compréhensive permettant d'interpréter les transitions de l'individu et de sa famille comme un processus continu du changement de l'histoire. Dans une telle optique, les individus ne sont pas simplement vus comme un groupe homogène, mais plutôt comme des cohortes, des générations traversant l'histoire, chacune avec ses propres expériences de vie, influencées par les circonstances historiques rencontrées dans chaque vie. Néanmoins, en fonction d'une socio-historique propre, une génération partage une succession-type d'événements. L'enchaînement de ces principales phases se modifie dans le temps sous l'influence des transformations historiques majeures, telles que – pour les sociétés d'Europe occidentale au cours du XXe siècle – le passage d'un type de société « industriel » à un autre « post-industriel ». Autrement dit, les changements au niveau macro ont un impact sur le parcours de vie des individus.

## 2.1. PASSAGE D'UNE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE À UNE SOCIÉTÉ POST-INDUSTRIELLE: IMPLICATIONS POUR LES PARCOURS DE VIE

En Europe occidentale, avec le passage durant le XXe siècle d'un type de société « industriel » à un autre « post-industriel »<sup>2</sup>, l'enchaînement des principales étapes de la vie se modifie. Dans une société de type industriel, la vie est marquée par deux périodes bien délimitées (enfance et âge adulte), ponctuées par une première transition (premier emploi). Les parcours de vie y sont standardisés dans le sens où le calendrier du passage de l'enfance à l'âge adulte et l'enchaînement des principales étapes de la vie représentent une norme sociale largement admise (premier emploi, départ du foyer parental, premier mariage et enfants, et répartition des tâches entre sexes<sup>3</sup>). En passant à un type de société post-industriel, les transformations de la société industrielle font que le modèle normatif antérieur du cours de la vie s'érode. Les

exigences du premier stade du modèle industriel du parcours de vie sont bouleversées; le calendrier et la synchronisation des principaux événements (premier emploi, départ du foyer parental, premier mariage et enfants) sont remis en question et les anciennes trajectoires de vie normatives doivent être redéfinies ou même abandonnées.<sup>4</sup> Les parcours de vie se déstandardisent et se pluralisent (Corijn, 2001). Premièrement, les principaux événements du cours de la vie se *déchronologisent*. Ils se produisent en général plus tard et à un âge plus variable. Deuxièmement, ils se *désynchronisent* car ils ne se succèdent plus les uns aux autres dans le même ordre et peuvent même être réversibles (Lapierre-Adamcyk et Charvet, 1999; Thomsin et al., 2004). Enfin, les normes antérieures des parcours de vie laissent place à de nouvelles étapes post-industrielles : vie indépendante sans partenaire, cohabitation, conception et naissance pré-nuptiales ou hors-mariage, etc. Les « options démographiques » des cohortes augmentent et on assiste à une *pluralisation* des trajectoires de vie.

## 2.2. CADRE GÉOGRAPHIQUE

Notre étude porte sur la Suisse. Si les recherches sur ce pays privilégiant une perspective du cours de la vie deviennent de plus en plus nombreuses, les modes de vie choisis après le départ du foyer parental n'ont pas été l'objet de recherches approfondies. Pourtant, comme dans la plupart des pays occidentaux, les comportements matrimoniaux et familiaux ont évolué. En Suisse, les hommes et les femmes se marient non seulement plus rarement, mais également plus tardivement,<sup>5</sup> ce qui témoigne d'une désaffection croissante à l'égard du mariage légal (Calot et al., 1998, pp. 43–44). Dans le même temps, la vie en couple hors mariage a connu une hausse marquée si bien qu'elle est devenue progressivement une étape temporaire ou définitive à la constitution d'une large majorité des couples (Gabadinho, 1998; Wanner, 2002; Rossier et Le Goff, 2005). Par exemple, dans les générations féminines nées entre 1945 et 1949, 73% des premières unions survenues avant l'âge de 25 ans étaient des mariages sans vie en couple préalable tandis que cette proportion n'est plus que de 21% dans les générations 1965–69 (Gabadinho, 1998, p. 24).

S'il est vrai que de plus en plus de Suisses optent pour une phase de vie en couple avant le mariage, ces études portent leur attention sur un seul type de mode de vie –la cohabitation comme constitutive d'une vie commune en couple. Mais la pluralité des formes de vie ne peut être ainsi approchée. L'envol du domicile des parents peut s'opérer vers d'autres modes de vie que la cohabitation de couple non marié; soit la vie en communauté ou encore la vie en solitaire.

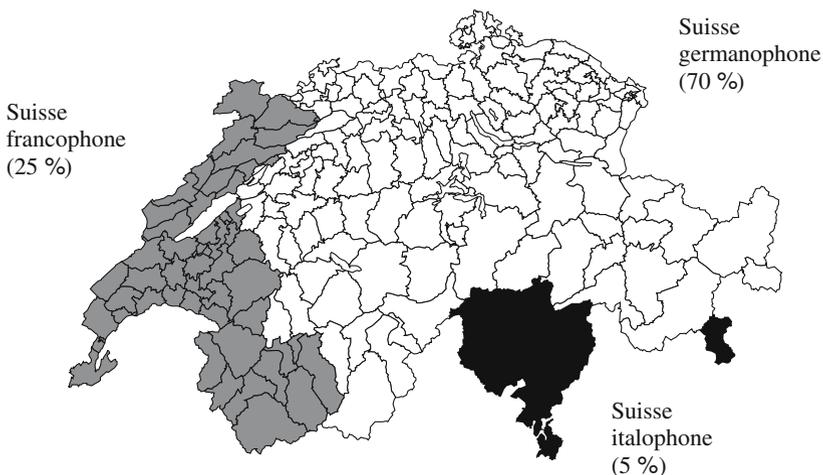
### 2.3. HYPOTHÈSES

Sous l'effet des changements économiques et sociétaux des Trente Glorieuses (forte croissance économique, développement de l'Etat social, allongement de l'espérance de vie, tendance vers l'égalité de genre et émancipation des femmes), la déstandardisation des parcours de vie dans le sens d'une déchronologisation du calendrier du départ du foyer parental, d'une désynchronisation de ce départ avec d'autres événements du passage à la vie adulte et la pluralisation des premières formes de vie sans présence parentale constitue l'hypothèse-cadre de notre travail. A l'intérieur de cette hypothèse-cadre, notre démarche repose sur deux sous-hypothèses qui tentent de prendre en compte les forces pesant sur les pratiques des modes de vie.

Une première hypothèse est dite de *socialisation*. Elle postule qu'il existe une certaine inertie dans les comportements démographiques. Ainsi, les changements dans le contexte socio-historique ont une emprise sur le calendrier du départ du foyer parental et le type de mode de vie privilégié, mais leur influence sur les parcours de vie ne s'observe qu'avec un décalage temporel. En effet, l'impact des mutations au niveau « macro » sur le cours de la vie ne peut s'opérer simultanément car les individus ont été socialisés dans un système de valeurs différent. Face à un changement socio-historique majeur, les individus ont besoin d'un certain temps d'adaptation car ils ne peuvent s'affranchir aussitôt de leur cadre normatif.<sup>6</sup> Un changement socio-historique ne marquera donc pas aussi fortement le parcours de vie de ceux l'ayant vécu que celui des générations suivantes. En fait, ces modifications du cours de la vie se produisent lentement et grâce à la socialisation de nouvelles générations. Ainsi, d'après Inglehart (1993, p. 84), « [i]l existe un décalage de temps assez important, car les valeurs fondamentales d'un individu reflètent, dans une large mesure, les conditions qui ont marqué son enfance et son adolescence. ». Ce décalage supposé, variant selon les phénomènes considérés, est de l'ordre d'une trentaine d'années. Par conséquent, les normes culturelles se modifient à travers un processus de changement intergénérationnel des valeurs (Inglehart, 1993, p. 81); ce n'est qu'en adoptant une perspective de long terme, en privilégiant une analyse par cohorte, que des changements de comportements peuvent être constatés. Dans ce sens, l'effet des principales transformations de la société industrielle est différé car l'acceptation et l'essor de nouveaux comportements doivent faire face à l'inertie de l'« ordre normatif ancien ».

Mais ces changements n'interviennent pas dans un *vacuum*; l'histoire s'inscrit toujours dans un espace socio-culturel. Ici réside notre seconde hypothèse qui est celle du poids de l'histoire sur les trajectoires présentes des sociétés: la *dépendance du sentier* (path dependency)<sup>7</sup>. Autrement dit, l'impact du processus des changements macro est filtré par des modèles culturels mis en place au cours de l'histoire et, par conséquent, spécifiques à chaque région. Le contexte institutionnel (conception et mode d'intervention

de l'Etat, système familial, organisation du système éducatif, caractéristiques économiques structurelles) contribue fortement à médiatiser l'effet des changements socio-historiques (Mills et Blossfeld, 2003). Ainsi, certains événements du cours de la vie peuvent être inhibés plus ou moins fortement selon l'héritage socio-culturel (normes sociales et contexte institutionnel). De par sa situation géographique au cœur de l'Europe, mais également de par ses divers héritages culturels, la Suisse se trouve à un carrefour : « les comportements étant imprégnés de références multiples, filiation culturelle complexe qui se retrouve dans la diversité à l'intérieur du pays » (Sauvain-Dugerdil, 2005a, p. 16 ; Wanner et al., 1997). En fonction des facteurs culturels régionaux, les comportements associés à la seconde transition démographique se diffusent plus ou moins rapidement (Lesthaeghe et Neels, 2002). Aussi la Suisse regroupe différentes régions linguistiques (carte 1) de traditions et d'orientations culturelles distinctes. Sans jamais avoir fait partie des Etats-nations avec qui elles voisinent, les parties germanophones, francophones et italophones de la Suisse partagent avec l'Allemagne, la France et l'Italie respectivement la langue, une sphère médiatique et un fonds culturel commun. Il est donc important de considérer, d'un point de vue analytique mais également politique, si des spécificités régionales quant au comportement démographique existent. Comme la Suisse constitue une zone de transition entre un modèle familial nord-européen, caractérisé par un départ précoce du foyer parental et une moindre importance du mariage associé à cette transition, et un modèle familial sud-européen, où les départs sont tardifs et concomitants au mariage ou même postérieurs à cet événement (Billari et al., 2001), nous nous attendons à retrouver des différences régionales à l'intérieur de la Suisse en matière de parcours de cohabitation reflétant des héritages socio-culturels distincts.



Carte 1. Régions linguistiques en Suisse.

### 3. Données et Méthodes

Afin d'étudier les transformations des parcours de mode de vie des jeunes en Suisse au cours du XXe siècle et d'identifier certains facteurs qui sont en lien avec ces modifications, nous utilisons les données de l'enquête biographique du Panel Suisse de Ménages (PSM).<sup>8</sup> Cette enquête biographique rétrospective a été réalisée en 2002 et permet de retracer les parcours de vie familiale et professionnelle des individus ainsi que leur parcours de formation.<sup>9</sup> Au total, 5560 personnes, soit 2590 hommes et 2970 femmes âgés de 14 ans et plus, ont répondu à ce questionnaire.

Sur la base des séquences des modes de vie enregistrées pour chaque individu, nous sommes en mesure d'analyser la transition d'un mode de vie marqué par la présence des parents vers un autre sans présence parentale. Contrairement à ce que le terme « départ du foyer parental » sous-entend, une telle transition n'implique pas forcément un départ physique des personnes subissant cette transition. Dans cette perspective, par exemple, en milieu agricole, la reprise de l'exploitation familiale par un des enfants coïncide avec le déménagement des parents ; constituant ainsi une transition d'une forme de vie avec présence parentale vers une forme de vie sans parents.

Deux aspects de cette bifurcation importante des parcours de vie ont particulièrement attiré notre attention. Dans un premier temps, nous nous sommes intéressés au calendrier du départ de chez les parents, ainsi qu'aux facteurs associés à cette transition. Une première série de modèles de survie (régressions logistiques à temps discret,<sup>10</sup> popularisées par Allison (1982) et Yamaguchi (1991)) a été ajustée. Dans un second temps, en analysant le premier mode de vie sans présence parentale des individus interrogés au moyen de modèles à risques concurrentiels (régressions logistiques multinomiales à temps discret), nous avons essayé d'identifier les facteurs déterminant ce choix (vie en couple, en communauté ou en solitaire).

La spécification de ces deux séries de modèles a été déterminée par nos hypothèses d'une part et contrôlée d'après deux critères statistiques d'autre part (statistique du rapport de vraisemblance ( $L^2$ ) et critère d'information baysien (*BIC*) (Raftery, 1995)).

### 4. Opérationnalisation

Le tableau 1 présente les différentes formes de mode de vie distinguées dans l'enquête biographique du PSM. Nous avons calculé l'âge au départ du foyer parental en déterminant pour chaque individu l'année de passage d'un mode de vie avec présence parentale (codes 1, 2, 3, 4, 9, 10) vers une forme de vie sans parent (codes 5, 6, 7, 8, 11). Si nous limitons l'analyse aux départs survenus après le 15<sup>e</sup> anniversaire, nous pouvons observer 3906 transitions.<sup>11</sup>

Table 1. Recodages des modes de vie

Types de mode de vie PSM		Types de mode de vie recodés	
1	Avec vos deux parents naturels	1	Cohabitation parentale
2	Avec un de vos parents naturels et son/sa partenaire	1	Cohabitation parentale
3	Avec un de vos parents uniquement	1	Cohabitation parentale
4	Avec une autre parenté, famille d'accueil	1	Cohabitation parentale
5	Avec un ou une partenaire (marié ou non)	2	Vie en couple
6	Avec des ami(e)s ou en communauté	3	Vie en communauté
7	Seule / seul	4	Seule / seul
8	Autre situation	5	Autre situation
9	Avec vos deux parents naturels et un ou une partenaire (marié / marié ou non)	1	Cohabitation parentale
10	Avec vos deux parents naturels et ami(e)s ou en communauté	1	Cohabitation parentale
11	Avec un ou une partenaire (marié ou non) et ami(e)s	3	Vie en communauté
12	Donnée manquante	6	Inconnu

Parmi les différentes destinations possibles suite à un tel départ, nous distinguons les personnes vivant en couple (marié ou non) de celles vivant seules et de celles vivant en communauté (non familiale) (tableau 1). Par vie en communauté, nous comprenons le partage d'une habitation par deux ou plusieurs personnes non apparentées. Il s'agit d'un mode de vie répandu dans le monde germanophone (où l'on parle de *Wohngemeinschaft*) mais aussi en Grande Bretagne (*flat sharing*).

Outre l'âge des individus au départ de leur foyer parental et le mode de vie choisi à ce moment, la vérification de nos hypothèses demande la définition de deux types de variables. La division de la population étudiée en quatre cohortes de naissances (1910–40, 1941–60, 1961–75 et 1976–87) nous permet d'étudier le changement inter-générationnel des modes de vie. En effet, chacune de ces cohortes a été socialisée et est passée à l'âge adulte dans des contextes socio-historiques différents. Par exemple, les individus nés en 1941–60 sont en majorité devenus adulte durant la période des Trente Glorieuses, tandis que ceux nés en 1961–75 et 1976 et après ont atteint l'âge adulte dans des contextes d'incertitudes et d'instabilités économiques plus marqués. Comme nous ne connaissons pas la provenance régionale des individus, nous avons décidé de l'approcher par leur appartenance linguistique.<sup>12</sup> Ainsi, nous distinguons Alémaniques (germanophones), Romands (francophones) et Tessinois (italophones) (carte 1). Avec le sexe qui sert de variable de contrôle, ces trois facteurs sont fixes et ne varient pas dans le temps.

Afin d'étudier le degré de synchronisation du départ avec d'autres événements marquant le passage à la vie adulte, nous avons construit cinq variables événementielles. Outre le premier mariage (MARIAGE), nous testons l'effet de la fin de la formation secondaire (OUTSEC),<sup>13</sup> de l'entrée en formation tertiaire (INTERT),<sup>14</sup> de la fin d'une formation tertiaire (OUTERT) ainsi que du premier emploi (INWORK)<sup>15</sup> sur le risque de quitter le foyer parental. Codées sous forme dichotomique, ces variables sont dépendantes du temps et changent de valeur au moment de l'occurrence de l'événement (en passant de 0 à 1) pour reprendre la valeur de départ l'année suivante (en passant de 1 à 0). Contrairement à d'autres variables dépendantes du temps indiquant un changement de statut (par exemple de « célibataire » à « marié »), ces variables signalent un événement unique mesurant son effet immédiat. L'impact statistique de ces événements vitaux sur le départ du foyer parental ne doit pas être compris comme relation de cause à effet, mais beaucoup plus comme inter-dépendance entre deux événements (Blossfeld et Rohwer, 2002, p. 131). La distribution de ces variables est présentée dans le Tableau 2.

## 5. Analyses et résultats

Cette partie d'analyse comprend deux sections. Une première explore dans une perspective bivariable l'âge au départ du foyer parental et le premier mode de vie sans présence parentale à travers quatre cohortes de naissance et les groupes linguistiques. Les concordances temporelles entre le départ du foyer parental et d'autres événements démographiques y sont également abordées. La seconde, quant à elle, analyse dans un cadre multivarié l'âge au départ et le mode de vie choisi au travers de modèles de survie.

### 5.1. ANALYSES BIVARIÉES

La figure 1 présente les fonctions de survie et les quartiles du départ du foyer parental spécifiques à quatre cohortes et aux groupes linguistiques. Ces fonctions ont été obtenues par l'estimateur de Kaplan-Meier et ont ensuite été décomposées selon le mode de vie choisi par les individus quittant le nid familial. Afin de calculer l'importance relative des quatre destinations distinguées à chaque âge, les fonctions de survie spécifiques à chaque destination ont été estimées par la construction d'une table de survie à sorties multiples (Namboodiri, 1991, pp. 127–131). La figure 1 permet ainsi de représenter simultanément calendriers et intensités des différents types de destinations.

Comparant les quatre fonctions de survie relatives aux quatre cohortes, des tests statistiques sur les écarts entre ces courbes de survie (tests du log-rank et de Wilcoxon) nous indiquent des différences statistiquement significatives entre le calendrier de la première et de la dernière cohorte d'une part

Table 2. Distribution des personne-années par facteur et du nombre d'événements observés

	<i>n</i>	%
<i>Age</i>		
15–19	22980	59.1
20–24	11472	29.5
25–29	2957	7.6
30–34	719	1.8
35+	756	1.9
<i>Sexe</i>		
homme	20376	52.4
femme	18508	47.6
<i>Cohorte</i>		
1940 et avant	7999	20.6
1941–1960	14460	37.2
1961–1975	11668	30
1976 et après	4757	12.2
<i>Langue</i>		
allemand	21274	54.7
français	8152	21
italien	1770	4.6
inconnue	7688	19.8
<i>Total</i>	38884	100
<i>Départs</i>		
couple	1777	
communauté	489	
seul	1284	
autre départ	412	
<i>Total</i>	3962	
<i>Evénements</i>		
Mariage	1006	
Outsec	1952	
Intert	811	
Outert	464	
Inwork	2489	

et les deux cohortes centrales d'autre part. L'âge médian du départ du domicile parental passe ainsi de 24 ans pour la première cohorte à 22 ans pour les deux cohortes suivantes et remonte, pour la dernière cohorte de naissance, à 23 ans environ. En raison de sa visualisation simple nous mesurons la variabilité de l'âge au départ par l'écart inter-quartiles (Billari et al., 2001; Corijn, 2001). Cet écart se rétrécit à travers les trois cohortes

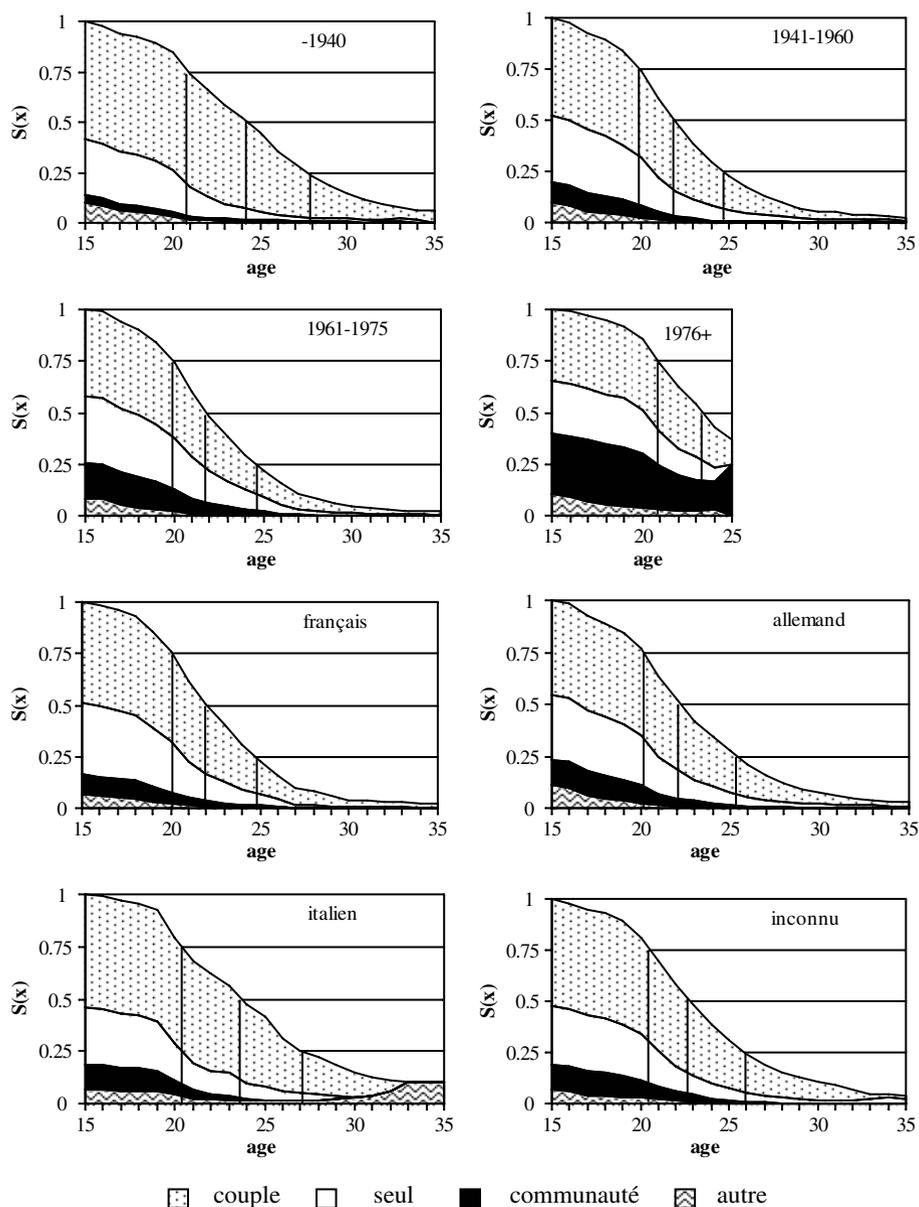


Figure 1. Fonctions de survie du départ du foyer parental par cohortes et groupes linguistiques, décomposées selon 4 destinations.

pour lesquelles cette mesure peut être calculée<sup>16</sup>. En Suisse, l'hypothèse de la déchronologisation du calendrier du départ du domicile parental ne se vérifie donc pas. Au contraire, l'âge au départ semble s'homogénéiser au cours du

XXe siècle. Une toute autre image se dresse quand on considère le mode de vie choisi par les individus en partance. Si le couple est très clairement la destination dominante dans la première cohorte de naissance, son importance relative diminue – au fur et à mesure que l'on avance dans le siècle – au détriment de la vie en « solo » et surtout de la communauté. Dans la première cohorte, 68% des personnes quittant leur domicile parental au-delà de leur vingtième anniversaire choisissent le couple comme mode de vie, alors que parmi les individus nés entre 1961 et 1975 moins de la moitié de ceux qui partent après 20 ans favorisent cette forme de vie. Du point de vue de la première forme de vie sans présence parentale, la diversité croissante des options démographiques suite aux transformations sociétales du XXe siècle semble donc se confirmer.

Une deuxième série de fonctions de survie a été estimée pour les trois groupes linguistiques de ce pays. Les tests du log-rank et de Wilcoxon révèlent des différences significatives entre les germanophones et les franco-phones d'une part et les italo-phones d'autre part tant dans l'âge médian au départ du foyer parental (22 ans pour les premiers contre 23–24 ans pour les italo-phones) que dans la variabilité (l'écart interquartile atteignant 7 ans pour les Tessinois contre 5 ans pour les Alémaniques et les Romands).

Les groupes linguistiques se distinguent également les uns des autres au niveau des destinations favorisées après le départ du domicile des parents. Les Tessinois sont les plus nombreux à choisir le couple, alors que les Romands présentent la plus importante proportion de personnes s'installant en solitaire. Quant aux Alémaniques, ils montrent la plus forte propension à choisir la communauté comme première forme de vie sans présence parentale.

Le tableau 3 analyse dans quelle mesure le départ du foyer parental est lié à d'autres transitions décisives dans le passage des jeunes à la vie adulte. Pour chaque cohorte et chaque groupe linguistique nous avons calculé la proportion de départs du foyer parental observés pendant la même année qu'un des cinq événements retenus (section 3). Au cours du XXe siècle, le départ des jeunes de leur domicile parental se déconnecte de plus en plus des autres transitions du passage à la vie adulte. Si dans la cohorte des personnes nées avant 1941, le départ du foyer parental s'observe dans 58.5% des cas pendant la même année qu'au moins un des cinq événements démographiques retenus, ce pourcentage passe à 46.8% pour la cohorte suivante et tombe à un tiers pour les deux dernières cohortes. Cette diminution s'explique principalement par le recul sensible du rôle du mariage en tant que facteur déterminant du calendrier du départ du foyer parental. Dans la première cohorte, 45.7% des personnes se sont mariées durant l'année même de leur départ du domicile parental, tandis que parmi les individus nés entre 1961 et 1975, cette proportion est inférieure à 10%. Cette tendance à une plus forte indépendance entre les événements du parcours de vie des jeunes, donc à

Table 3. Départ du foyer parental et événements démographiques, cohortes et groupes linguistiques en Suisse

Cohorte	départs observés (n)	départ et événement (%)	départ et mariage (%)	départ et outsec (%)	départ et intert (%)	départ et outert (%)	départ et inwork (%)
1940 et avant	668	58.5	45.7	4.5	2.2	3.0	9.3
1941–1960	1662	46.8	26.7	6.9	3.4	3.3	13.9
1961–1975	1400	33.0	8.6	7.4	4.8	4.1	13.6
1976 et après	232	34.9	3.4	6.9	13.8	3.9	8.6
Langue							
français	877	45.3	20.8	6.2	5.1	4.8	14.0
allemand	2234	42.9	22.0	7.5	3.9	3.1	13.3
italien	141	51.1	36.2	1.4	7.8	2.1	5.7
inconnue	710	39.9	21.5	5.6	3.9	3.8	10.4

Note: Etant donné que nous disposons de données annuelles, la mesure de la synchronisation des événements marquant le passage à la vie adulte avec le départ du foyer parental est approximative.

une désynchronisation croissante des départs du foyer parental, est pourtant légèrement atténuée par la simultanéité progressive du départ vers une forme de vie non parentale et l'entrée en formation tertiaire.

Le degré d'interdépendance entre les transitions du passage à la vie adulte diffère également selon l'appartenance linguistique des individus (tableau 3). De nouveau, ce sont les Tessinois qui se caractérisent par un comportement différentiel par rapport aux deux autres communautés linguistiques. Pour eux, la synchronisation entre le départ du foyer parental et le mariage est plus forte que pour les Suisses romands et alémaniques. En revanche, dans le groupe des italophones, on enregistre clairement moins de départs simultanés à l'insertion sur le marché du travail que dans les deux autres groupes linguistiques.

## 5.2. ANALYSES MULTIVARIÉES

### 5.2.1. Age au départ du foyer parental

Afin de détecter dans un contexte multivarié les événements vitaux et les facteurs qui accélèrent ou au contraire retardent le départ des jeunes de chez leurs parents, nous avons testé une série de modèles logistiques à temps discret de l'âge au départ du foyer parental (tableau 4). Le modèle 11 a été finalement retenu car, tout en confirmant les résultats des modèles plus parcimonieux, il apporte une nuance intéressante.

Table 4. Spécification et comparaison de modèles de l'âge au départ du foyer parental

	$L^2$	$dl$	$P$	$BIC$
Modèle 1: <i>age</i>	2059.0	4	0.000	-2025.9
Modèle 2: <i>age, mar</i>	4634.2	5	0.000	-4592.8
Modèle 3: <i>age, mar, outsec, intert, outert</i>	4812.8	8	0.000	-4746.5
Modèle 4: <i>age, mar, outsec, intert, outert, inwork</i>	4994.2	9	0.000	-4919.6
Modèle 5: Modèle 4 + <i>cohorte, langue, sexe</i>	5508.7	16	0.000	-5376.1
Modèle 2 vs. Modèle 1	2575.2	1	0.000	
Modèle 3 vs. Modèle 2	178.6	3	0.000	
Modèle 4 vs. Modèle 3	181.3	1	0.000	
Modèle 5 vs. Modèle 4	514.5	7	0.000	
Modèle 6: Modèle 5 + <i>mar*cohorte + mar*langue</i>	5518.6	22	0.000	-5336.3
Modèle 7: Modèle 5 + <i>outsec*cohorte + outsec*langue</i>	5517.9	22	0.000	-5335.6
Modèle 8: Modèle 5 + <i>intert*cohorte + intert*langue</i>	5524.5	22	0.000	-5342.3
Modèle 9: Modèle 5 + <i>outert*cohorte + outert*langue</i>	5519.4	22	0.000	-5337.2
Modèle 10: Modèle 5 + <i>inwork*cohorte + inwork*langue</i>	5518.1	22	0.000	-5335.8
Modèle 11: Modèle 8 + <i>inwork*langue</i>	5531.5	26	0.000	-5316.1
Modèle 6 vs. Modèle 5	9.9	6	0.129	
Modèle 7 vs. Modèle 5	9.2	6	0.163	
Modèle 8 vs. Modèle 5	15.8	6	0.015	
Modèle 9 vs. Modèle 5	10.7	6	0.098	
Modèle 10 vs. Modèle 5	9.4	6	0.152	
Modèle 11 vs. Modèle 8	7.0	3	0.072	

Note: mar = mariage;  
pour les autres, voir texte.

Le Tableau 5 présente les coefficients des modèles 4, 5, et 11 ainsi que leur seuil de signification. Notons tout d'abord la stabilité des paramètres. L'ajout de nouvelles variables n'altère pas les résultats des modèles plus simples.

Les paramètres relatifs aux cinq variables événementielles étant tous statistiquement significatifs, les interdépendances entre modes de vie, mariage, parcours de formation et de travail sont toutes confirmées par les modèles. L'intensité de ces corrélations diffère cependant considérablement selon l'événement. Pour les jeunes adultes vivant chez leurs parents, le mariage est presque toujours en phase avec un départ du foyer parental. C'est la raison pour laquelle le lien entre le mariage et le départ du domicile des parents est très fort dans nos modèles. Même si, en raison de la diffusion progressive de la vie en couple non marié, la synchronisation du mariage et du départ du foyer parental diminue sensiblement au cours du XXe siècle, les deux transitions restent parfaitement liées pour les individus qui habitent

Table 5. Paramètres estimés (coefficients Bêta) des modèles 4, 5, et 11, âge au départ du foyer parental

	Modèle 4	Modèle 5	Modèle 11
<i>Constante</i>	-1.882***	-2.305***	-2.331***
<i>Age</i>			
15-19	-1.316***	-1.487***	-1.483***
20-24	-0.078	-0.187**	-0.184**
25-29	[0]	[0]	[0]
30-34	-0.458**	-0.374**	-0.375**
35+	-1.204***	-1.087***	-1.082***
<i>Mariage</i>	3.971***	4.129***	4.131***
<i>Outsec</i>	0.340***	0.379***	0.381***
<i>Intert</i>	0.866***	0.909***	0.843***
<i>Outert</i>	0.745***	0.804***	0.805***
<i>Inwork</i>	0.862***	0.818***	1.041***
<i>Sexe</i>			
homme		[0]	[0]
femme		0.465***	0.464***
<i>Cohorte</i>			
-1940		-0.734***	-0.745***
1941-1960		[0]	[0]
1961-1975		0.264***	0.264***
1976+		-0.461***	-0.519***
<i>Langue</i>			
allemand		-0.054	-0.020
français		[0]	[0]
italien		-0.603***	-0.590***
inconnue		-0.167**	-0.113
<i>Intert*Cohorte</i>			
intert*coh1			0.360
intert*coh2			[0]
intert*coh3			-0.004
intert*coh4			0.658*
<i>Intert*Langue</i>			
intert*allemand			-0.143
intert*français			[0]
intert*italien			1.119*
intert*inconnue			-0.253

Table 5. continued

	Modèle 4	Modèle 5	Modèle 11
<i>Inwork*Langue</i>			
inwork*allemand			-0.241
inwork*français			[0]
inwork*italien			-0.853*
inwork*inconnue			-0.379

\*\*\* p < 0.001

\*\* p < 0.01

\* p < 0.05

chez leurs parents jusqu'au mariage et ceci sans montrer des différences entre les cohortes et les régions linguistiques. Ce résultat, loin d'être surprenant, témoigne de la continuité historique du modèle ouest-européen du mariage, caractérisé par la néo-localité et l'indépendance économique des couples nouvellement mariés (Hajnal, 1983 ; Laslett, 1983).

Parmi les événements du parcours de formation, ce sont le début et la fin d'une formation tertiaire qui semblent le plus interagir avec le parcours des modes de vie des jeunes. L'interaction positive et significative entre INTERT et COHORTE met en évidence que ce lien entre le début d'une formation tertiaire et le départ du foyer parental est renforcé pour la dernière cohorte et que la synchronisation croissante de ces deux événements indiquée par le tableau 2 n'est pas simplement due à un effet de structure. Moins surprenant est l'effet plus marqué de l'entrée en formation tertiaire sur l'âge au départ du foyer parental pour les personnes italophones, où l'on retrouve en l'occurrence les Tessinois. L'absence d'une université et d'autres établissements de formation supérieure dans ce canton jusqu'il y a peu de temps a contraint les étudiants à la mobilité géographique. Le lien entre la première insertion sur le marché du travail et le départ du foyer parental est très marqué et ceci indépendamment de la cohorte. Cette interdépendance est cependant quasi inexistante pour les Tessinois, le coefficient de l'interaction entre ITALIEN et INWORK étant négatif et presque aussi élevé que l'effet propre du premier emploi. L'hypothèse selon laquelle ce phénomène peut s'expliquer par de plus fortes attaches familiales au Tessin qu'ailleurs en Suisse nécessite certainement de plus profondes investigations, mais le départ du foyer parental généralement plus tardif des Tessinois va dans la même direction, soulignant ainsi l'impact des différences culturelles et régionales qui renvoient à notre *hypothèse du sentier*.

Les différences entre cohortes, postulées dans la première partie de cette étude, peuvent être confirmées. Les personnes nées avant 1940 se caractérisent clairement par le départ le plus tardif. Ce sont les individus nés entre 1941-60 et 1961-75 qui ont quitté le plus tôt le foyer de leurs parents, alors que la dernière cohorte, celle des individus nés après 1975, semble être plus

hésitante à partir du foyer parental que la génération de ses parents. Ces résultats soulignent en partie la pertinence de l'hypothèse de *socialisation*. En effet, les générations 1941–60 sont celles qui connaissent les conditions exceptionnelles des Trente Glorieuses. Pourtant, elles ne quittent pas plus tôt le domicile parental. Comme ces cohortes ont intégré durant leur jeunesse les valeurs transmises par leurs parents, leur comportement ne peut répondre immédiatement aux opportunités nouvelles des Trente Glorieuses. Ce ne sont que les générations suivantes, la cohorte 1961–75, qui quittent le foyer parental le plus précocement. Alors que ces individus atteignent l'âge adulte durant les années 1980–90, ils adoptent des comportements qui reflètent bien plus largement les conditions exceptionnelles des Trente Glorieuses durant lesquelles ils ont grandi. Autrement dit, leur pratique de départ précoce n'est pas en phase avec le contexte socio-historique caractérisé par l'incertitude. Ce n'est que les générations nées après 1975 qui intègrent de nouveaux comportements reflétant les contraintes et opportunités du nouveau contexte. En somme, ce sont les valeurs véhiculées par les parents durant la jeunesse des enfants qui influencent les enfants. Le départ du foyer parental est plus une question de socialisation, moins d'opportunité.

### 5.2.2. *Modes de vie après le départ du foyer parental*

Nous avons spécifié une seconde série de modèles logistiques à temps discret afin d'identifier événements et facteurs se répercutant à la fois sur le calendrier du départ et le choix du mode de vie. Plus précisément, nous avons testé des modèles à risques concurrentiels, distinguant quatre types de destination et l'événement nul qui sert de catégorie de référence (Allison, 1995). Ces modèles comprennent les mêmes variables que les modèles logistiques binaires, à l'exception toutefois de deux différences. Les deux dernières catégories d'âge, premièrement, ont été regroupées afin d'éviter des Problèmes d'ajustement<sup>17</sup>. Pour les mêmes raisons, le premier mariage ne peut pas être codé sous une forme événementielle. Nous l'avons donc encodé comme une variable d'état variant dans le temps.

Le Tableau 6 contient tous les modèles logistiques multinomiaux qui ont été testés et leurs rapports de vraisemblance  $L^2$  et *BIC*. Le modèle 6 a été retenu comme modèle final. Le nombre de paramètres devenant trop important, les interactions n'ont pas été spécifiées.

Le Tableau 7 donne les coefficients et les seuils de signification du modèle 5. Pour chaque destination  $k$ , ce modèle logistique multinomial contient une série spécifique de paramètres, mesurant l'effet d'un facteur sur la log-cote d'un départ vers la destination  $k$  par opposition au fait de rester au domicile parental.

Ce modèle montre que les transitions marquant le passage à la vie adulte interagissent de manière différente avec les divers types de départ. Il est évident que le mariage augmente très fortement la probabilité d'une mise en

Table 6. Spécification et comparaison des modèles à risques concurrentiels

	$L^2$	$dl$	$P$	$BIC$
Modèle 1: <i>age</i>	2924.6	12	0.000	-2825.2
Modèle 2: <i>age, mar</i>	6264.5	16	0.000	-6131.9
Modèle 3: <i>age, mar, outsec, intert, outert</i>	6587.9	28	0.000	-6355.9
Modèle 4 : <i>age, mar, outsec, intert, outert, inwork</i>	6807.5	32	0.000	-6542.4
Modèle 5 : Modèle 4 + <i>cohorte, langue, sexe</i>	7591.4	60	0.000	-7094.3
Modèle 2 vs. Modèle 1	3339.9	4	0.000	
Modèle 3 vs. Modèle 2	323.4	12	0.000	
Modèle 4 vs. Modèle 3	219.6	4	0.000	
Modèle 5 vs. Modèle 4	783.9	28	0.000	

Note: mar = mariage;  
pour les autres, voir texte.

couple, alors qu'il rend beaucoup moins probable un départ à destination d'un ménage unique. Parmi les événements du parcours de formation, la fin de la formation secondaire semble surtout favoriser un départ vers une vie en solitaire alors que le début d'une formation tertiaire augmente très nettement le risque d'un départ vers une communauté. Une mise en couple durant la même année que le début d'une formation tertiaire s'avère peu probable. La fin de la formation tertiaire et le premier emploi semblent positivement liés avec tous les types de départ, à l'exception de la dernière catégorie qui reste indéfinie.

Les coefficients estimés pour les variables de contrôle sont parfois difficilement interprétables car ils reflètent à la fois les effets de calendrier et d'intensité relatifs aux différentes destinations. Un paramètre correspond ainsi à la somme de deux effets qui peuvent être de la même direction et se superposer ou, le cas échéant, de deux effets de direction contraire qui s'annulent au moins partiellement. Les paramètres relatifs aux cohortes de naissances reproduisent principalement les effets de calendrier trouvés dans les modèles logistiques binaires et soulignent de nouveau le départ du foyer parental tardif des individus nés avant 1940 d'une part, et de ceux nés après 1975 d'autre part. Les différentiels régionaux s'avèrent de nouveau réels. L'envol tardif des Tessinois, dont le comportement s'approche du modèle méridional de départ relativement tardif (Sauvain-Dugerdil, 2005b), est confirmé par le modèle à risques concurrentiels. La comparaison des Suisses alémaniques avec les Suisses romands (qui ne se distinguent pas les uns des autres quant à l'âge au départ) montre que la vie en communauté semble plus attirer les premiers que les derniers, alors que les Romands présentent une propension plus élevée à choisir le couple et la vie en solitaire comme première forme de vie sans présence parentale. Comme Lesthaeghe et Neels l'ont

Table 7. Paramètres estimés (coefficients Bêta) du modèle 5 à risques concurrentiels, modes de vie choisis après le départ du foyer parental

	couple vs. pas de départ	communauté vs. pas de départ	seul vs. pas de départ	autre départ vs. pas de départ
<i>Constante</i>	3.078 <sup>***</sup>	-0.175	0.213	-1.904
<i>Age</i>				
15-19	-2.542 <sup>***</sup>	-0.891 <sup>***</sup>	-1.457 <sup>***</sup>	0.916 <sup>**</sup>
20-24	-0.378 <sup>***</sup>	0.289	-0.047	0.492
25-29	[0]	[0]	[0]	[0]
30+	-2.165 <sup>***</sup>	-1.953 <sup>**</sup>	-0.600 <sup>**</sup>	-0.655
<i>Marié</i>				
Non	[0]	[0]	[0]	[0]
Oui	4.662 <sup>***</sup>	-0.046	-0.788 <sup>*</sup>	0.794
<i>Outsec</i>	0.064	0.332	0.528 <sup>***</sup>	0.381 <sup>*</sup>
<i>Intert</i>	0.713 <sup>*</sup>	2.046 <sup>***</sup>	0.748 <sup>***</sup>	1.077 <sup>***</sup>
<i>Outert</i>	0.581 <sup>**</sup>	1.000 <sup>***</sup>	0.895 <sup>***</sup>	0.606
<i>Inwork</i>	0.611 <sup>***</sup>	0.541 <sup>***</sup>	1.137 <sup>***</sup>	0.342
<i>Cohorte</i>				
-1940	-1.120 <sup>***</sup>	-1.319 <sup>***</sup>	-0.519 <sup>***</sup>	-0.171
1941-1960	[0]	[0]	[0]	[0]
1961-1975	0.571 <sup>***</sup>	0.585 <sup>***</sup>	0.029	-0.122
1976+	-0.301 <sup>*</sup>	0.127	-0.912 <sup>***</sup>	-0.487
<i>Sexe</i>				
homme	[0]	[0]	[0]	[0]
femme	0.463 <sup>***</sup>	0.527 <sup>***</sup>	0.261 <sup>***</sup>	1.077 <sup>***</sup>
<i>Langue</i>				
allemand	-0.235 <sup>**</sup>	0.270 <sup>*</sup>	-0.193 <sup>**</sup>	0.571 <sup>***</sup>
français	[0]	[0]	[0]	[0]
italien	-0.646 <sup>***</sup>	-0.143	-0.629 <sup>***</sup>	-0.216
inconnue	-0.225 <sup>*</sup>	0.149	-0.323 <sup>***</sup>	0.067

\*\*\* p &lt; 0.001

\*\* p &lt; 0.01

\* p &lt; 0.05

montré (2002), ces derniers résultats s'inscrivent dans la perspective d'une différenciation régionale historiquement durable des comportements démographiques.

## 6. Synthèse et conclusion

Dans cet article, notre objectif était d'étudier l'évolution du départ du foyer parental en Suisse pendant le XXe siècle. Partant de l'hypothèse de

la déstandardisation des parcours de vie suite au passage d'une société industrielle à une société post-industrielle, nous avons étudié l'âge au départ du foyer parental et sa variabilité, de même que la synchronisation de cet événement avec d'autres transitions du passage à la vie adulte et le mode de vie choisi à ce moment. Afin de tenir compte des spécificités générationnelles et contextuelles de cette évolution, nous avons retenu quatre cohortes exposées à des contraintes macro-économiques distinctes, avec un intérêt particulier pour le rôle du facteur régional.

Nos analyses ont montré une évolution séculaire de l'âge au départ du foyer parental sous forme de U. Les individus nés avant 1941 ont quitté le plus tardivement leur domicile parental. Au cours des deux cohortes suivantes (1941–60 et 1961–75), l'âge médian au départ diminue successivement mais remonte pour la dernière cohorte des personnes nées après 1975. Si l'on considère le contexte macro-économique incertain durant lequel la troisième cohorte atteint l'âge adulte, il est surprenant de constater qu'elle se caractérise par le départ du foyer parental le plus précoce du siècle. Ce résultat montre cependant que le départ du foyer parental est plus une question de socialisation que d'opportunité. Contrairement à ce que l'hypothèse de la déstandardisation postule, la variabilité de l'âge au départ a diminué à travers les générations. Toutefois, cette tendance n'est pas spécifique à la Suisse et peut également être observée dans d'autres pays européens (Billari et al., 2001). Si le premier mariage et la première parenté se sont largement déchronologisés dans la plupart des pays européens (Corijn et Klijzing, 2001b), l'âge au départ du foyer parental semble plutôt s'homogénéiser.

Les deux autres axes de la déstandardisation des parcours de vie, à savoir la désynchronisation des événements marquant le passage à la vie adulte et la diversification des modes de vie sont confirmés par nos modèles. Nous pouvons notamment constater un déclin intergénérationnel marqué de la concordance entre le départ du foyer parental et le premier mariage qui a perdu son rôle de facteur prépondérant dans ce calendrier. Cependant, un certain degré de synchronisation persiste. Aussi dans les deux dernières cohortes, un tiers des départs est lié à un autre événement démographique. Avec une concordance accrue du départ du domicile parental et de l'entrée en formation tertiaire dans la dernière cohorte, une nouvelle synchronisation semble d'ailleurs s'annoncer. Si ce résultat reflète une augmentation de la mobilité géographique des étudiants, ou si avec l'accroissement du niveau de vie à travers les générations, l'entrée en formation tertiaire sert beaucoup plus de prétexte pour quitter le domicile des parents, cela reste pour l'instant une question ouverte. L'analyse du choix du mode de vie des individus au moment de quitter leurs parents met en évidence une diversification de ces destinations à travers les générations. La proportion de départs vers une vie

en couple a successivement diminué pendant le XXe siècle, et ceci au profit des départs vers une communauté et une vie en solitaire.

Dans l'ensemble, l'évolution du calendrier de l'âge au départ du foyer parental et de sa variabilité, le degré de synchronisation de cet événement avec d'autres transitions du passage à la vie adulte de même que la pluralisation des premières formes de vie sans présence parentale rapprochent la Suisse des pays de l'Europe du nord et de l'ouest. Notre analyse a pourtant mis en évidence que si le comportement des Tessinois est différent par rapport à celui des habitants des autres régions suisses, il est en revanche semblable à celui que l'on observe dans les pays sud-européens. Comparé au reste de la Suisse, leur âge au départ du foyer parental est plus élevé et plus variable. Comme en Italie et en Espagne, le départ du domicile parental est encore plus souvent lié au premier mariage, alors que la première insertion sur le marché du travail se répercute beaucoup moins sur le calendrier de ce départ (Ongaro, 2001 ; Baizán, 2001). Le premier mode de vie sans présence parentale est aussi moins diversifié au Tessin que dans les deux autres régions linguistiques, les Suisses italophones choisissant majoritairement le couple.

Avec deux études récentes mettant en évidence un comportement divergent des Tessinois en matière de l'activité professionnelle des mères (Losa, Origoni et Ritschard, 2005) et des modes de vie après l'âge de 50 ans (Sauvain-Dugerdil, 2005b), cet article esquisse un clivage socio-démographique entre les versants nord et sud des alpes. S'interrogeant sur les raisons de ce différentiel dont fait preuve une région suisse partageant avec son voisin, l'Italie, la langue et un fonds culturel commun, on est tenté d'évoquer le modèle familial sud-européen. A l'avenir, cette hypothèse doit être poursuivie et élaborée. Il s'agira notamment de réfléchir sur le modèle familial tessinois. A ce propos, une approche comparative, explicitant ses spécificités en isolant les similitudes et différences institutionnelles entre le Tessin, l'Italie et le reste de la Suisse, pourrait s'avérer fructueuse.

Cet article montre aussi que la pluralisation des modes de vie après le départ du foyer parental représente une composante importante du processus de déstandardisation des parcours de vie. En effet, la désynchronisation du départ du foyer parental avec d'autres événements du passage à la vie adulte semble aller de pair avec la pluralisation des modes de vie choisis après le départ. L'exemple suisse confirme en outre le paradoxe évoqué par Billari et al. (2001) selon lequel la variabilité de l'âge au départ du domicile parental diminue dans les pays où l'âge médian au départ est précoce et la désynchronisation du départ du foyer des parents avec d'autres transitions est avancée. Aussi en Suisse, le calendrier du départ du foyer parental s'avère le plus homogène dans les régions et les cohortes qui se caractérisent par un âge au départ plus précoce, un niveau avancé de désynchronisation et un degré élevé de pluralisation des premières formes de vie sans présence parentale.

Libérés des contraintes du parcours traditionnel et confrontés à une diversité accrue de destinations, ces individus semblent poser les jalons de nouvelles normes sociales quant au calendrier du départ du foyer parental.

## 7. Remerciements

Nous tenons à remercier les participants de la session « Familles et parcours de vie en Suisse : quel Sonderfall ? », Congrès 50 ans SSS, Société suisse de sociologie, Université de St-Gall, 7 novembre 2005, ceux de la séance « Union libre et première naissance », Conférence spéciale « Etudes longitudinales et défis démographiques du XXI<sup>e</sup> siècle », Fédération canadienne de démographie (FCD), Université de Montréal, 18–19 novembre 2005, et enfin ceux du séminaire de recherche « Population et sociétés », Laboratoire de démographie et d'études familiales, Université de Genève, 29 novembre 2005. Leurs questions, commentaires et autres suggestions ont amplement contribué à améliorer les versions successives de ce texte. Nous remercions également Michel Oris, Gilbert Ritschard et deux lecteurs anonymes pour leurs lectures et commentaires. Bien sûr, les erreurs qui pourraient subsister sont de notre responsabilité.

## Notes

<sup>1</sup> Cette étude a été réalisée en utilisant les données recueillies dans “Living in Switzerland Survey” (1999–2020) conduite par le Panel Suisse de Ménages (PSM), Université de Neuchâtel. Ce projet est financé par le Fonds national pour la recherche scientifique (Fonds 5004–53205 / 5004–57894 / 5004–67304 / 10FI11–103293 / 10FI13–108500/1) ([www.swiss-panel.ch](http://www.swiss-panel.ch)).

<sup>2</sup> Dans ce texte, nous caractériserons la société avant la période des Trente Glorieuses comme une société dite industrielle et celle postérieure à cette période comme une société post-industrielle, les Trente Glorieuses représentant une phase de transition entre les deux types de société. Pour les définitions et caractéristiques de ces deux modèles de société, voir Aron (1998) et Bell (1973).

<sup>3</sup> Pour les hommes, modèle du male bread-winner et, pour les femmes, modèle du « KKK » : Kinder, Küche, Kirche (Lalive D'Épinay, 1994, p. 132) ou la filière « F » : Femmes, Foyers, Famille, Fidélité (Loriaux, 1995, p. 13)

<sup>4</sup> “[T]he disciplined, self-denying, and achievement-oriented norms of industrial society are giving way to an increasingly broad latitude for individual choice of lifestyles and individual self-expression.” (Inglehart, 1997, p. 28, cité par Van de Kaa, 2001, p. 297). “It is an era that, from a demographic perspective, offers great freedom to individuals and accepts diversity and unusual personal choices as a matter of course.” (Van de Kaa, 2001, p. 296).

<sup>5</sup> L'âge moyen au premier mariage des hommes est passé de 26,6 à 30,6 ans et pour les femmes de 24,3 à 28,4 ans entre 1975 et 2003 (OFS, 2004, p. 60).

<sup>6</sup> A ce propos, Inglehart précise (1993, p. 515) : « [I]es gens orientent donc leur vie en utilisant de vieilles cartes. Elles sont peut-être rudimentaires, elles ne sont peut-être pas à jour. Mais une carte, même rudimentaire, vaut mieux que rien ».

<sup>7</sup> “The forces making up the contemporary world, common for most part in all societies, are not the only factors shaping these societies, because societies’ own historical trajectories, different in each case, will also contribute to the specific contours of the present and the future. This concept, known as “path dependency”, refers to a simple but important reality. No matter how nearly universal the factors of modernization may be, once they enter into contact with different historical, cultural, geographical, or social realities, the end result will necessarily be different in each context. The confluence of factors of change and of structural realities, with different results every time, has occurred many times in the past, and there is no reason that the near future should be different. It is worth invoking this concept here because it underscores the fact that the realities of the present-day world cannot be adequately understood without bearing in mind both contemporary forces and historical traditions.” (Reher, 1998, p. 221).

<sup>8</sup> Cf. [www.swisspanel.ch](http://www.swisspanel.ch) et Zimmermann et Tillmann (2004).

<sup>9</sup> Le taux de réponse est de 54.6%. Pour la procédure d’échantillonnage et d’autres questions méthodologiques se référer à Pollien et al. (2002), Budowski et Wernli (2004) et Pollien et al. (2004).

<sup>10</sup> L’année est le niveau de mesure utilisé dans le questionnaire biographique du PSM.

<sup>11</sup> Parmi les 5560 personnes ayant répondu au questionnaire rétrospectif, 403 ont été écartées de l’analyse, ceci pour 3 raisons différentes (pas de réponse aux questions relatives aux modes de vie, départ du foyer parental avant l’âge de 15 ans et manque d’informations sur le mode de vie à 15 ans). Au total, nous pouvons donc observer 5157 parcours de cohabitation, dont 1195 censurés à droite. Dans 751 cas, le parcours est censuré par l’enquête, la personne vivant toujours avec ses parents en 2002. 444 censures interviennent en raison de données partiellement manquantes.

<sup>12</sup> La variable LANGUE n’est qu’une approximation de l’appartenance linguistique et, par ricochet, de la provenance géographique des individus, car il s’agit de la langue dans laquelle l’interview du Panel Suisse de Ménages de 2002 a été menée. Parmi les personnes ayant répondu au questionnaire biographique, 995 n’ont pas participé à l’enquête Panel du PSM. Par conséquent, nous ignorons la langue de leur questionnaire et elles figurent sous «inconnue» dans les analyses.

<sup>13</sup> Nous considérons comme formation secondaire les écoles de formation professionnelle élémentaire, les apprentissages, les écoles professionnelles à plein temps, de formation générale et celles préparant à une maturité.

<sup>14</sup> Dans la formation tertiaire sont comprises les formations professionnelles supérieures, les écoles professionnelles supérieures, les hautes écoles et les universités.

<sup>15</sup> Plus précisément, il s’agit du premier emploi d’une durée supérieure à 1 an.

<sup>16</sup> Les individus nés après 1975 avaient au maximum 25 ans en 2001 et leur courbe de survie s’arrête dès lors à cet âge-là. Etant donné qu’à cet âge 35% des personnes n’avaient toujours pas quitté leur foyer parental, le troisième quartile ne peut pas être calculé pour cette dernière cohorte.

<sup>17</sup> Comme au moins un type d’événement ne se produit plus au-delà de 35 ans, la fonction de vraisemblance ne peut pas être maximisée de manière univoque. Le même problème se pose lorsqu’on code le premier mariage sous une forme événementielle telle que décrite plus haut.

## Références bibliographiques

- Allison, P. D., 1982. Discrete-time methods for the analysis of event histories, *Sociological Methodology* 13, 61–98.
- Allison, P. D., 1995. *Survival Analysis Using the SAS System: A Practical Guide*. SAS Institute, Cary N.C.

- Aron, R., 1998. *Dix-huit leçons sur la société industrielle*. Gallimard, Paris.
- Baizán, P., 2001. Transition to Adulthood in Spain. In M. Corijn and E. Klijzing, ed. *Transitions to Adulthood in Europe*, Dordrecht Kluwer, coll. 'European Studies of Population', vol. 10, pp. 279–312.
- Bell, D., 1973. *The Coming of Post-Industrial Society: A Venture in Social Forecasting*. Basic Books Inc, New York.
- Billari, F. C., Philipov, D. et Baizán, P., 2001. Leaving home in Europe: The experience of cohorts born around 1960, *International Journal of Population Geography* 7(5): 339–356.
- Blossfeld, H. -P. et Rohwer, G., 2002. *Techniques of Event History Modelling. New Approaches to Causal Analysis*. Lawrence Erlbaum, Mahwah/London.
- Budowski, M. et Wernli B., 2004. *Echantillon et taux de réponse de l'expérience méthodologique 2001 et du questionnaire biographique 2002*, Working Paper 2\_04, Neuchâtel, Panel suisse de ménages, disponible sous : [http://www.swisspanel.ch/file/working\\_papers/WP2\\_04.pdf](http://www.swisspanel.ch/file/working_papers/WP2_04.pdf).
- Calot, G., Confesson, A., Sardon, J. -P., Baranzini, E., Cotter, S. et Wanner, P., 1998. *Deux siècles d'histoire démographique suisse: album graphique de la période 1860–2050*. Office fédéral de la statistique, Berne.
- Corijn M. (2001). Transition to adulthood: Sociodemographic factors", In: M. Corijn and E. Klijzing, ed. *Transitions to Adulthood in Europe*, Dordrecht Kluwer, coll. 'European Studies of Population', vol. 10, pp. 1–25.
- Corijn M. et E. Klijzing (ed). 2001a. *Transitions to Adulthood in Europe*, Dordrecht Kluwer, coll. 'European Studies of Population', vol. 10.
- Corijn M., et Klijzing E., 2001b. Transitions to adulthood in Europe: Conclusions and discussion, In: M. Corijn and E. Klijzing, (Eds.), *Transitions to Adulthood in Europe*, Dordrecht Kluwer, coll. 'European Studies of Population', vol. 10, pp. 313–340.
- Gabadinho A., 1998. *L'enquête Suisse sur la famille 1994/95*. OFS, Berne.
- Hajnal, J., 1983. Two kinds of pre-industrial household formation system, In: R. Wall, P. Laslett and J. Robin (eds), *Family Forms in Historic Europe*. Cambridge: Cambridge University Press, 65–104.
- Hareven, T. K., 1982. *Ageing and Life Course Transitions: An Interdisciplinary Perspective*. Tavistock, Londres-New York.
- Inglehart, R., 1993. *La transition culturelle dans les sociétés industrielles avancées*. Economica, Paris.
- Lalive D'Épinay, C., 1994. La construction sociale des parcours de vie et de la vieillesse en Suisse au cours du XXe siècle, dans G. Heller (sous la dir.), *Le poids des ans, une histoire de la vieillesse en Suisse Romande*, Lausanne, Réalités Sociales, pp. 127–151.
- Lapierre-Adamcyk, É. et Charvet, C., 1999. L'union libre et le mariage: un bilan des travaux en démographie, *Cahiers québécois de démographie* 28(1–2): 1–21.
- Laslett, P., 1983. Family and household as work group and kin group: Areas of traditional Europe compared, In: R. Wall, P. Laslett and J. Robin (eds), *Family Forms in Historic Europe*. Cambridge: Cambridge University Press, 513–563.
- Lesthaeghe, R. et Neels, K., 2002. From the first to the second demographic transition: An interpretation of the spatial continuity of demographic innovation in France, Belgium and Switzerland, *European Journal of Population* 18(4): 325–360.
- Levy, R. et the Pavie Team, 2005. Why look at the life courses in an interdisciplinary perspective? In: R. Levy, P. Ghisletta, J.-M. Le Goff, D. Spini and E. Widmer, (Eds.), *Towards an Interdisciplinary Perspective on the Life Course* (vol. 10, pp. 3–32). Amsterdam: Elsevier, coll. Advances in Life Course Research.
- Loriaux, M., 1995. Les conséquences de la révolution démographique et du vieillissement sociétal: restructuration des âges et modification des rapports entre générations, *Sociologie et sociétés* XXVII(2): 9–26.
- Losa, F. B., Origoni, P. et Ritschard, G., 2005. Usage non classificatoire d'arbres de classification. Enseignement d'une analyse de la participation féminine à l'emploi en Suisse, *Revue des nouvelles technologies de l'information* E-3(1): 7–18.
- Mills, M. et Blossfeld, H. -P., 2003. Globalization, uncertainty and changes in early life courses, *Zeitschrift für Erziehungswissenschaft* 6(2): 188–218.
- Namboodiri, K., 1991. *Demographic Analysis. A Stochastic Approach*. Academic Press, San Diego/New York/Boston.

- OFS (Office Fédéral de la Statistique), 2004. *Portrait démographique de la Suisse*. Office fédéral de la statistique, Neuchâtel.
- Ongaro, F., 2001. Transition to adulthood in Italy, In: M. Corijn and E. Klijzing (eds.), *Transitions to Adulthood in Europe*, Dordrecht [etc.], Kluwer, coll. 'European Studies of Population', vol. 10, pp. 173–207.
- Pollien, A., Gauthier, J.-A., et Widmer, E., 2002. *Rapport sur le pré-test du questionnaire biographique PSM*, Working Paper 6\_02, Neuchâtel, Panel suisse de ménages, disponible sous: [http://www.swiss-panel.ch/file/working\\_papers/WP6\\_02.pdf](http://www.swiss-panel.ch/file/working_papers/WP6_02.pdf).
- Pollien, A., Gauthier, J.-A., et Widmer, E., 2004. *Rapport sur les données du questionnaire biographique du Panel suisse de ménages*, Working Paper 3\_04, Neuchâtel, Panel suisse de ménages, disponible sous: [http://www.swisspanel.ch/file/working\\_papers/WP3\\_04.pdf](http://www.swisspanel.ch/file/working_papers/WP3_04.pdf).
- Raftery, A., 1995. Bayesian model selection in social research, *Sociological Methodology* 25, 111–163.
- Reher, D. S., 1998. Family ties in Western Europe: Persistent contrasts, *Population and Development Review* 24(2): 203–234.
- Rossier, C., et Le Goff, J.-M., 2005. Le calendrier des maternités. Retard et diversification de la réalisation du projet familial, In: J.-M. Le Goff, C. Sauvain-Dugerdil, C. Rossier, et J. Coenen-Huther (Eds.), *Maternité et parcours de vie. L'enfant a-t-il toujours une place dans les projets des femmes en Suisse?* (vol. 4, pp. 45–83). Berne, Peter Lang: coll. 'Population, Famille et Société'.
- Sauvain-Dugerdil, C., 2005a. Maternité et parcours de vie en Suisse: une problématique ancrée dans un cadre théorique et spatial, In: J.-M. Le Goff, C. Sauvain-Dugerdil, C. Rossier et J. Coenen-Huther, *Maternité et parcours de vie. L'enfant a-t-il toujours une place dans les projets des femmes en Suisse?* (vol. 4, pp. 3–42). Berne, Peter Lang: coll. 'Population, Famille et Société'.
- Sauvain-Dugerdil, C., 2005b. *Étapes de la vie familiale et modes de résidence, dans OFS, Âges et générations. La vie après 50 ans en Suisse*. Office fédérale de la statistique, Neuchâtel 35–53.
- Thomsin, L., Le Goff, J.-M. et Sauvain-Dugerdil, C., 2004. Genre et étapes du passage à la vie adulte en Suisse, *Espace, Populations, Sociétés* 1, 81–96.
- Kaa, D. J. van de, 2001. Postmodern fertility preferences: From changing values orientation to new behavior, *Population and Development Review* 27(Supplement: Global Fertility Transition): 290–331.
- Wanner, P., 2002. Changements dans les configurations familiales et les modes de vie des familles: une analyse statistique. *Démos*, 2, OFS, Neuchâtel, pp. 3–30.
- Wanner, P., Peng, F. et Cotter, S., 1997. Changements spatio-temporels de la fécondité en Suisse depuis 1981. Quelques pistes pour l'explication de l'évolution de la fécondité, *Revue suisse de sociologie* 23(3): 491–506.
- Willekens, F., 2001. Theoretical and technical orientations toward longitudinal research in the social sciences, *Canadian Studies in Population* 28(2): 189–218.
- Yamaguchi, K., 1991. *Event History Analysis*. Sage, Newbury Park/London.
- Zimmerman E. et Tillmann, R. (eds), (2004). *Vivre en Suisse 1999–2000. Une année dans la vie des ménages et familles en Suisse*, Bern, Peter Lang, coll. 'Population, Famille et Société', vol. 3.